

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 216 L'autre jour par un matin, soubz une treille

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 216 L'autre jour par un matin, soubz une treille

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Joyeuse rencontre.

Incipit non modernisé L'autre jour par un matin, soubz une treille

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 216

Foliotation E3v, E4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Autre.

C'est vn grand mal que d'un refus,
 Et si n'est on iamaïs plaint d'ame
 Je le sçay bien, car quand ie fus
 Vn iour refusé de ma Dame,
 Du dueil me vint à l'œil la larme,
 Et m'en vins tout triste & confus.

Du mois de May.

Ce ioly mois de May
 Me donne grand esmoy
 Me vous vueille desplaire,
 Car vn denier ie n'ay
 Pour auoir le cœur gay,
 Et aux dames complaire,
 Au verd bois m'en yray,
 Pour voir si trouueray
 Ma Dame debonnaire,
 A qui demanderay,
 Iouissance, & verray,
 S'elle me sera contraire,
 O ioly mois de May,
 Si de toy secours ay
 Que ie croy debonnaire,
 De ma mye au corps gay,
 Je pourray faire essay,
 Tel qu'il luy pourra plaire.

Ioyeuse rencontre.

L'autre iour par vn matin, soubz vne treille,
 Ren

Rẽcontray vn franc topin, faisant merueilles,
 De s'amie vn bruit vint tel à l'oreille,
 Coigne, coigne fort, pousse, frappe,
 Ha, mon amy: celà m'eschappe.

Dizain d'un Curé.

Nostre vicaire vn iour de feste,
 Chantoit vn Agnus gringotté,
 Tant qu'il pouuoit a pleine teste,
 Pensant d'Annette estre escouté,
 Annette de l'autre costé,
 Ploroit, comme prise en son chant,
 Dont le vicaire en s'approchant,
 Luy dit, pourquoy plorez vous belle.
 Ha me sire Ian, ce dit-elle,
 Je plore vn Asne qui m'est mort,
 Qui auoit la voix toute telle,
 Que vous, quand vous criez si fort.

Ayne Dame.

Au temps heureux, que ma ieune ignorãce
 Receut l'enfant, qui des dieux est le maistre,
 Vous cognoissant qu'il ne faisoit que naistre,
 Voulustes bien le nourrir d'esperance;
 Mais puis que vous & la perseuerance
 L'avez fait grand, plus qu'autre ne peut estre
 En lieu d'espoir vous le laissez repaistre,
 Seul a par luy de mon mal & souffrance,
 Ne pour essay que ie face, ou effort
 Possible n'est l'oster de sa demeure.

E

4

Car